

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET
POPULAIRE**

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE SAAD DAHLAB BLIDA
INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME**



MEMOIRE DE MASTER 2

(Option: Architecture et Patrimoine)

**Typologie du patio dans les maisons
collectives coloniales (Harates) de
la ville de Sétif**

Dirigé par :

D/Houglouène Dalila

Réalisé par :

Benyamina Khaoula

Devant le jury :

- ❖ Mme Benaceur
- ❖ Mr Sedoude

Soutenu : le 16/01/2018

Année universitaire : 2016-2017

Remerciements

Avant tout je remercie le bon Dieu tout puissant de m'avoir donnée la force et le courage de mener à terme ce modeste travail.

Et après mes remerciements vont à :

Mon encadreur Mme HOUGLAOUENE DALILA pour ces précieux conseils tout au long de mes études, sa contribution à l'avancement de mon mémoire et son soutien.

Mr BOUKADER MOHAMED des quelles j'ai reçu des enseignements bénéfiques.

Mes enseignants des années précédentes.

Tous les membres du jury de ce mémoire, pour avoir accepté d'y participer, contribué à améliorer cette réflexion et stimuler celle à venir.

Je remercie également ma famille qui m'a encouragé tout au long de mes études, de même que mon entourage proche et mes amis qui m'ont aidé à leur manière à l'achèvement de ce mémoire.

Je remercie aussi tous ceux qui ont participé de près ou de loin à l'élaboration de ce travail de recherche.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

A mes parents, mon père « BENYAMINA AEK », et ma mère « GRAMTIA FATMAZOHRA », pour leur amour inestimable, leur confiance, leur soutien.

A mon mari « BENAICHA YOUCEF » également, qui a été mon bras droit.

A ma sœur ainsi qu'à mes frères pour leur tendresse, leur complicité et leur présence.

A toute ma famille BENYAMINA et BENAICHA ainsi que mes amis.

❖ **Liste des mots techniques :**

1. **Dakhla** : Un sas.
2. **Haouche** : Cour intérieur de la maison coloniale.
3. **Harat** : Maison coloniale collective avec cour intérieur.
4. **Houaris** : Pluriel de Harat.
5. **Maison coloniale collective** : Maison datent dans la période coloniale qui regroupent plusieurs famille autour d'un espace commun (le patio).
6. **Patio** : Cour d'une maison.
7. **Satha** : Coursive
8. **Skifa** : Sorte de long couloir couvert qui donnait accès a la cour.
9. **Stah** : Une grande terrasse.
10. **Stiha** : Une petite terrasse.
11. **Wasteddar** : Cour d'une maison.

❖ **Résumé :**

La maison coloniale collective a toujours conservé son statut historique et patrimoniale ceci est dû à toutes les caractéristiques architecturales de cette maison. La ville de Sétif est l'une des villes de l'Algérie, qui présente ce prototype de ces maisons ; elles sont concentrées dans le centre de la ville et appelées par les habitants «Harat ». Cette dernière est une maison coloniale collective avec de multiples espaces, notamment le patio (haouche) ou (wasteddar), qui est le cœur de la maison par excellence. Ce travail a le souci de la présenter les différentes typologies des patios dans la Harat de Sétif.

❖ **Abstract:**

The colonial colonial house has always maintained its historical and architectural status and this is due to all the characteristics and heritage characteristics of this house. The city of Setif is one of the cities of Algeria, which is full of this type of houses, which are concentrated in the center of the city and called the Harat. La Harat is a collective colonial house with multiple spaces, including the patio (haouche) or (wasteddar), which is the heart of the house. This work focuses on the clarification of different types of patios (haouche) or (wasteddar) in the Sétifian Harat.

ملخص

تزرخ مدينة سطيف بالكثير من البقايا الأثرية المتنوعة حسب الحقبة التاريخية التي عاشتها المنطقة إبتداء من مرحلة ما قبل التاريخ إلى غاية الفترة الاستعمارية. من أهم البقايا المعمارية التي تعود إلى هذه المرحلة ، المنازل الجماعية و التي يطلق عليها محليا "الحارات"، و هي عبارة عن فضاءات متعددة و هامة في نفس الوقت و "الحوش" أو "وسط الدار" يعتبر النواة الأساسية لهذا النوع من المنازل. و هذا البحث المتواضع يقوم دراسة أنماط الحوش التي تحتويها هذه المنازل الجماعية في مدينة سطيف.

Sommaire

Remerciements.....	p.1
Dédicaces.....	p.2
Liste des mots techniques.....	p.3
Les résumés.....	p.4
Sommaire.....	p.5
❖ Chapitre I : chapitre introductif	
I. Introduction générale.....	p.7
1. Présentation du sujet.....	p.7
2. La problématique.....	p.8
3. Les hypothèses.....	p.8
4. Les objectifs.....	p.8
5. Méthodologie.....	p.8
6. Choix du cas d'étude.....	p.9
7. La documentation utilisée.....	p.9
❖ Chapitre II : l'état de l'art	
II. Situation géographique et historique de la ville de Sétif.....	p.11
1. Situation géographique.....	p.11
2. Histoire de la ville	
• Epoque Numide.....	p.11
• Epoque Romaine.....	p.12
• Epoque Byzantine.....	p.12
• Epoque Turque.....	p.13
• Epoque coloniale.....	p.13
➤ L'architecture coloniale.....	p.22
➤ Les styles de l'architecture coloniale en Algérie au 18 et 19eme siècle.....	P23
III. Les différents styles architecturaux de la ville de sétif	p.26
• Style Néo-Classique.....	p.26
• Style Art-Déco.....	p.26
• Style Traditionnel	p.27
• Style contemporain (nouvelles constructions).....	p.28
Chapitre III : Typologie des Patio dans les maisons collectives de la ville de Sétif	
IV. Les origines et l'évolution des Harates.....	p.31
V. Présentation des Harates de Sétif	p.34
1. Aperçu historique.....	p.34
2. Genèse des Harates.....	p.36
3. Les composants des Harates.....	p.38
VI. Localisation des Harates analysées.....	p.41
1. Synthèse	p.42
2. Les techniques constructives de Harates.....	p.48
VII. Conclusion.....	p.50
• Liste bibliographique.....	p.51

Chapitre I

Chapitre introductif

I. Introduction générale :

1. Présentation du sujet
2. La problématique
3. Les hypothèses
4. Les objectifs
5. Méthodologie
6. Choix du cas d'étude
7. La documentation utilisée

I. Introduction générale :

<<Le patrimoine d'un peuple est la mémoire de sa culture vivante, ou dans le contexte actuel de communication planétaire instantanée, et de mondialisation, il existe de surcroît, un risque réel d'uniformisation de la culture. >>¹

Le patrimoine architectural est ce qui reste des bâtiments, des maisons, palais, murs d'enceinte, ksour ... qui témoignent de périodes successives.

Le patrimoine architectural varie d'un pays à l'autre et d'une ville à l'autre. Chaque pays se caractérise par un patrimoine architectural qui se distingue des autres pays par sa diversité et sa richesse, ce qui est le symbole de son symbolisme et de son authenticité, et de ce qui s'est évanoui et n'a pas d'impact et de négligence et d'oubli.

1. Présentation du sujet de recherche :

La ville de Sétif qui se trouve à l'est de l'Algérie, c'est une ville historique a connu plusieurs civilisations successives de la civilisation Numide à la civilisation française.

Chaque civilisation traversant la ville de Sétif a laissé un riche patrimoine architectural, mais certains d'entre eux se sont évanouis avec le temps en raison de facteurs naturels et de la négligence des autorités.

La période française a laissé un héritage urbain diversifié. Parmi le patrimoine colonial de la ville de Sétif se trouve la HARAT Sétifienne, c'est une maison coloniale collective avec patio et une toiture en pente. Les Harates situées dans le centre-ville de Sétif et dans divers quartiers faubourgs. Harat de Sétif, maison coloniale avec patio, habitat collectif offre une opportunité pour grouper des familles autour d'un espace commun (le patio).

¹Message du Directeur général de l'UNESCO (KoichiroMatsuura) à l'occasion de l'année des Nations Unies pour le patrimoine culturel « 2002 », source : mémoire de magister Mme BOUANANE KENTOUCHE NASSIRA

« Le patrimoine et sa place dans les politiques urbaines algériennes »

Nous allons essayer de clarifier les différentes typologies des patios dans les maisons collectives (houari) à Sétif.

2. La problématique :

La ville de Sétif est caractérisée par différents types d'habitat, immeuble de rapports, maisons individuelles, Harats etc. La Harat a pour origine la maison coloniale collective avec cour, La problématique générale de recherche qu'on pourra poser :

Quelle sont les différentes typologies des patios dans les maisons collectives (Harats) à Sétif ?

3. Les hypothèses : Pour parvenir à répondre à notre problématique nous proposons deux hypothèses : La Harat de Sétif c'est une maison coloniale collective regroupe plusieurs familles autour d'un espace commun le patio (haouche).

1- la Harat a une seul typologie du patio.

2- La Harat de Sétif a une plusieurs typologies des patios.

4. Les objectifs : Les objectifs visés par le présent travail s'articulent autour des points suivants :

- Définir, la maison coloniale collective à patio (Harat) à travers une lecture de la maison à patio et ses origines et l'évolution du Harat dans le temps et les différents espaces de cette maison.
- définir les différentes typologies des patios dans les Harats.

5. Méthodologie : Dans le but de mener à bien notre tâche et de pouvoir vérifier nos hypothèses, nous procédions par la répartition de notre travail en deux parties principales,

- **La première partie :** Elle consiste en une étude et analyse de la ville de Sétif tout en déterminant la situation géographique et l'évolution de la ville à travers l'histoire et les différentes typologies architecturale de cette ville.

- **La deuxième partie :** Elle consiste de définir la maison à patio et ses origines, et de définir la Harat de Sétif et les composants de ces maisons. À l'issue de ces deux parties, nous avons formulé une synthèse générale, pour répondre à la problématique.

-

6. Justification du choix du Thème : Les Harats de Sétif, c'est des maisons à une valeur patrimoniale et historique très important dans une ville importante. Le choix de ce thème est nécessaire pour Connaître cet héritage historique, qui est sur le point de disparaître en mentionnant son histoire et ses différents espaces, notamment le patio, qui est le cœur de la Harat.

7. La documentation : Pour l'élaboration de tous ces titres, je me suis référée sur une thèse de doctorat du Docteur, Abbaoui Messaoud qui s'intitule : « LA HARAT ET LA CITE NUMERIQUE DE LA VILLE DE SETIF », UNE CONTRIBUTION POUR UNE DEMARCHE ET UN HABITAT GROUPE ECOLOGIQUES, Ensuite par, « LES MAISONS À PATIO Continuités historiques, adaptations bioclimatiques et morphologies urbaines » de Samir Abdulac. Ensuite par un article de Benaiche, (K.), paru en 2006, dans le journal « El WATAN ».

Chapitre II

l'état de l'art

II. Situation géographique et historique de Sétif

1. Situation géographique

2. Histoire de la ville de Sétif

- Epoque Numide
- Epoque Romaine
- Epoque Byzantine
- Epoque Turque
- Epoque coloniale

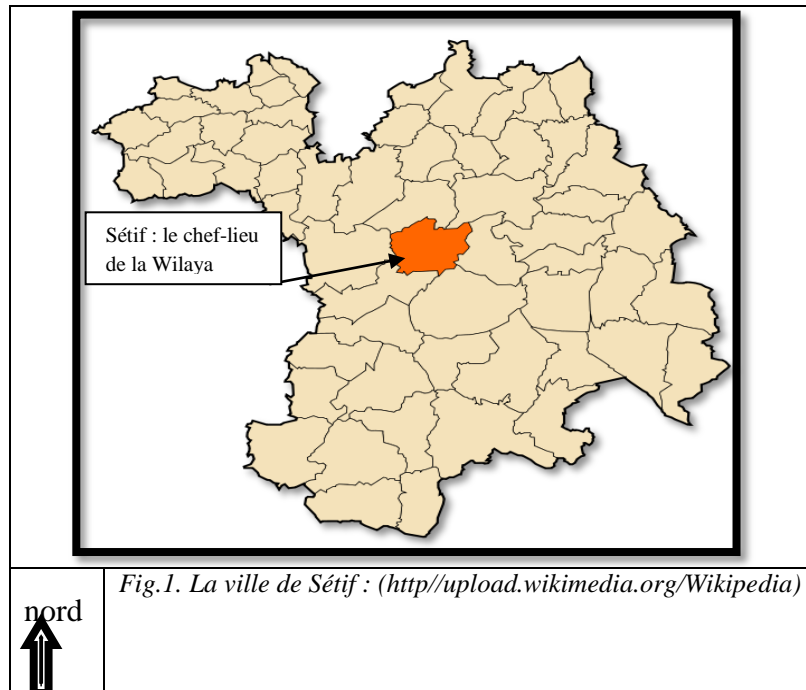
III. Les différents styles architecturaux de la ville de sétif

- Style (néo-classique)
- Style art-déco
- Style traditionnel (maisonnettes et haras)
- style contemporain(les nouvelles constructions)

II. Situation géographique et historique de Sétif :

1. Situation géographique:

La ville de Sétif est située à 300 Km de la capitale Alger et à 100 Km des côtes maritimes sur les Hauts-Plateaux qui séparent l'Atlas du Nord et celui du Sud avec une altitude de 1080 mètres. Cette situation confère à la ville de Sétif un climat continental avec un hiver très froid et un été très chaud. Sétif, par sa situation de ville carrefour, est caractérisé par une croissance urbaine considérable résultant de la conjugaison de plusieurs facteurs socio-économiques et spatiaux.



2. Histoire de la ville de sétif :

- **Époque Numide** : Sétif faisait partie du royaume des Messasyliens et en l'an -225. Elle était la capitale d'un royaume berbère, titre qu'elle perdit lorsque Juba lui préféra Cherchell. C'est près de Sétif que Jugurtha livra une grande bataille à Marius.
- **Époque romaine** : Après la défaite de Jugurtha face aux romains, Sitifis releva du royaume de Maurétanie, attribué successivement à Bocchus puis Boccuris, Juba II et enfin Ptolémée IV. Par sa situation stratégique, Nerva installa à Sitifis dès 96 une colonie de vétérans « *Colonia Nerviana Augusta MartialisVeteranorumSitifensium* ». L'empereur Claude (268-270) réduisit la Maurétanie en province romaine, la divisa en deux, et rattacha Sétif à la nouvelle Maurétanie Césarienne, capitale Césarée(Cherchell).

En 290, Sétif devient capitale de la Maurétanie Sitifiennne, détachée de la Maurétanie Césarienne. La nouvelle province relève alors du diocèse d'Afrique relevant lui-même de la préfecture d'Italie.

Préluant à la chute de l'Empire romain d'Occident en 476, les Vandales, menés par leur roi Genséric, (427 - janv. 477), passèrent d'Espagne en Afrique, en l'an 429, à la demande du gouverneur romain, le comte Boniface, révolté contre l'empereur Valentinien. L'itinéraire des Vandales en Afrique, de Tingi (Tanger) vers Carthage, passa par Sitifis atteinte probablement dès 430. Boniface vaincu, Genséric établit le siège de son royaume à Carthage en 439, forçant l'empereur à le reconnaître maître de l'Afrique « romaine ».

La ville de Sétif conserve des vestiges des IIIe et IVe siècle : remparts, temple, cirque, mausolée dit "de Scipion"... Le produit des fouilles archéologiques est conservé et exposé au Musée Archéologique de la ville. Il est à mettre en relation avec le site de Cuicul (Djemila).

- **Époque byzantine (533- 647)** : En 531, le roi des Vandales, Hildéric, fut renversé par l'usurpateur Gélimer, donnant à l'empereur romain

d'Orient Justinien, anxieux de restaurer l'Empire romain, un prétexte d'intervention. Parti de Byzance (Constantinople(Istanbul), son général Bélisaire profita de soulèvements en Tripolitaine et du concours des Maures, qui lui permirent de prendre Carthage (533) puis Gélimer lui-même (534).

Les Byzantins trouvèrent à Sitifis, une population réduite, du fait des prédatons vandales. En 539, Sitifis redevint capitale d'une province « romaine » byzantine : la Mauritanie Première. À cette époque, Solomon édifia l'enceinte de la forteresse byzantine, dont les murs Ouest et Sud sont encore visibles.

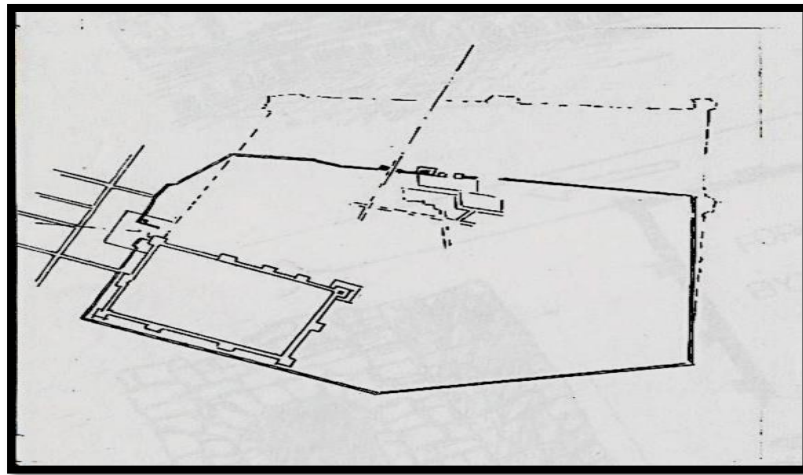


Fig.2: Plan de Sétif—époque Byzantine. D'après, (X. MALVERTI ; A.PICARD).

- **Présence Turque : (1515 – 1830) :** A l'époque Turque Sétif était dominée par les grandes familles locales dont les Ameurs étaient la grande fraction et gouvernés par les chefs Turcs envoyés par les Beys de Constantine. Cette organisation laisse Sétif loin des pouvoirs politiques.
- **Présence française 1830 – 1962 et la création de la ville moderne de Sétif:**

Les français en arrivant à Sétif en 1838, ont prit en considération l'histoire glorieuse de la capitale de la Mauritanie Sétifiènne, et l'emplacement stratégique du site, ses caractéristiques militent en faveur de la fondation d'une ville en ces lieux ou plutôt la reconstruction de la

Par le **décret impérial du 26 avril 1853**, il est accordé une concession de 20 000 hectares dont l'article 4 et 5 est consacré aux constructions des villages dont le nombre des maisons et leurs spécificités sont fixés. Peu à peu la ville de Sétif renaît à l'intérieur de sa structure intra-muros et possédait déjà tous les caractères des centres de colonisation ; tracé orthogonal, larges artères commerçantes donnant au centre agricole son embryon urbain.

En 1872 la ville de Sétif prend forme, se structure, se densifie et s'équipe à l'intérieur d'une muraille d'enceinte percée de quatre portes correspondant aux quatre points cardinaux, affirmant de la sorte sa position stratégique de carrefour : Nord : porte de Bougie. Ouest : porte d'Alger. Sud : porte de Biskra. Est : porte de Constantine. Ce noyau colonial originel est constitué de deux quartiers de part et d'autre d'une voie dans le sens Est-Ouest (portion de la future RN 5):

- **Quartier militaire au Nord** : Sur l'emplacement de la citadelle et son agrandissement, comprend de grandes casernes pour l'infanterie et la cavalerie.
- **Quartier civil au Sud** : Caractérisé par un tracé orthogonal en damier avec une forte occupation du sol présentant tous les ingrédients d'une structure urbaine :
 - Large rues tracées régulièrement avec trottoirs bordés d'arbres : Magasins et échoppes sous les arcades. Maisons et immeubles de rapport.
 - Equipements importants : 1. Recette des postes (1845)
 - Mosquée reconstruite (El Attik) en 1845
 - Etablissement bancaire (en 1855).
 - L'hôtel de ville et salle des fêtes (en 1856) sur l'emplacement du bureau arabe
 - Tribunal de 1ère instance en 1860.
 - Eglise Sainte Monique en 1867
 - Collège en 1873.

- Sous-préfecture en 1874.
- Théâtre municipal en 1896.
- Fontaine monumentale (Ain Fouara) en 1898.

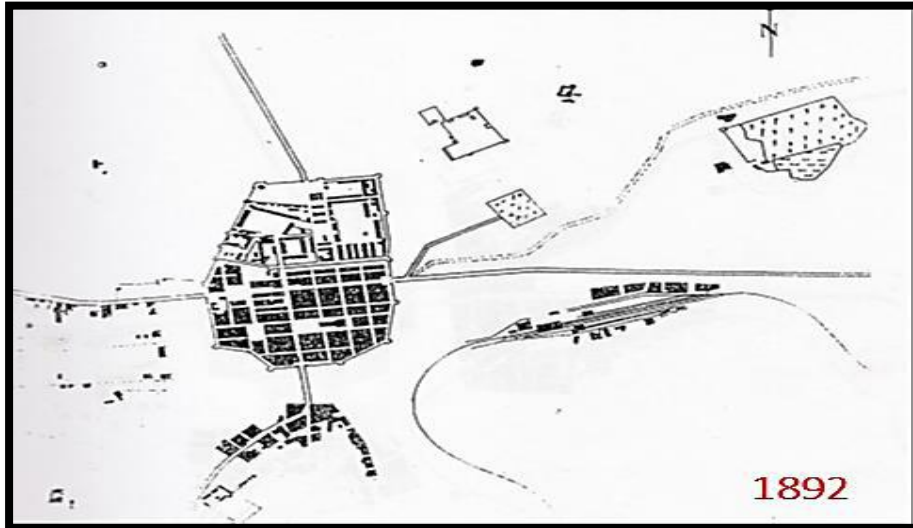


Figure.4: Plan de Sétif en 1892, d'après, (X. MALVERTI ; A.PICARD).

❖ **Après la 1ère guerre mondiale**, les autorités municipales de Sétif prennent en main le développement spatial de la ville en procédant à certains aménagements dans les environs immédiats de la ville intra-muros.

- Un vieux campement établi sur un terrain communal loué en 1881 à quelques nègres venus du sud appelé village nègre ou " Zmala "
- Un habitat bon marché pour édifier des villas avec jardins au profit des classes moyennes européennes
- Une cité de recasement au Nord de la ville, au-delà des terrains militaires (champ de manœuvre),
- la cité Bel-Air qui attribue une pièce par famille dont les membres s'adonnent à l'activité artisanale en rapport avec leur vocation traditionnelle du travail de la laine (tapis et burnous). Parallèlement à la cité de Bel-Air, on a construit des cités pour les combattants de la guerre 14-18 ; cité des combattants au Sud-Ouest de la muraille et une deuxième cité militaire à la cité Lévy.

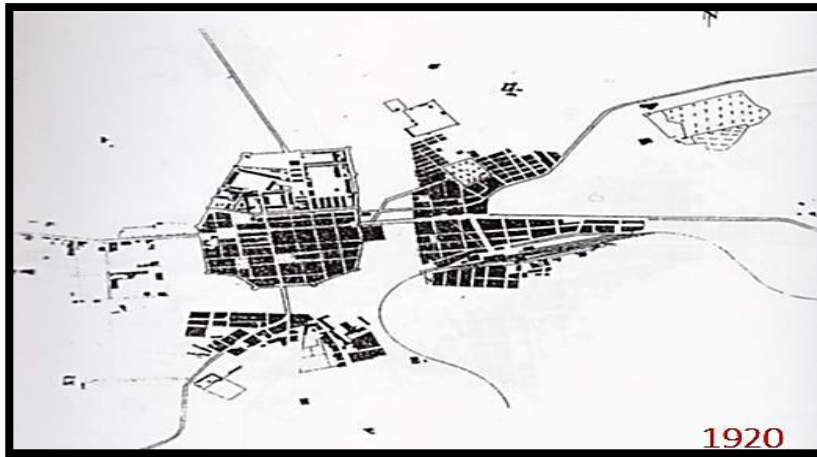


Figure5 : Plan de Sétif en 1920, d'après, (X. MALVERTI ; A.PICARD).

- ❖ **Avènement du rail et transformations urbaines inhérentes(1925) :**
A partir de 1925, période marquée par l'avènement du chemin de fer et la construction de la gare au Sud- Est de la ville intra-muros, les remparts ont été démolis (sauf à la citadelle du côté Nord, porte de Bougie), laissant la place à un large boulevard cernant le noyau intra-muros et permettant au tissu urbain de s'étendre au-delà des anciennes portes d'Alger, de Constantine et de Biskra.
- La démolition de la porte de Biskra au Sud laissant apparaître le faubourg de l'industrie et de l'artisanat
 - La démolition de la porte d'Alger à l'Ouest a entraîné l'intégration du faubourg des jardins caractérisé par un habitat pavillonnaire clairsemé entouré de jardins mettant à profit la présence d'eau souterraine. Ce faubourg s'est organisé au voisinage du jardin d'Orléans, véritable musée en plein air qui réunit de remarquables bas-reliefs et des statues et l'hôpital civil dont la construction fut terminée en 1939 et surplombant le tracé de la R.N. 5 (vers Alger).
 - La démolition de la porte de Constantine à l'Est engendrait l'édification du faubourg de la gare qui s'est structuré autour des docks et silos de la compagnie genevoise et la gare, le lotissement Burdin, dans son prolongement, s'est organisé autour de la Mosquée Abou Dher El-Ghifari et du cimetière chrétien et la cité des cheminots caractérisée par un tissu en damier composé de maisons en tuiles entourées de jardins, résidences de la petite et moyenne bourgeoisie, s'étalant au

bord de la RN 5 vers Constantine. Cette croissance est basée sur le principe : **noyau - périphérie**.

La concentration des capitaux et du marché, l'attrait du placement des profits agricoles dans la spéculation immobilière ou dans les revenus urbains (commerce, administration, services, transports, artisanat et petite industrie) autant de facteurs qui jouent dans le sens du regroupement urbain. Préexistence de deux cimetières mitoyens : musulman et israélite au Sud.



Figure 6: Plan de Sétif en 1933 d'après, (X. MALVERTI ; A.PICARD).

❖ **Urbanisation** : A cette époque, on note la construction des bâtiments collectifs et l'implantation du lotissement de Pierre Gaillet au profit des citoyens algériens de vieille souche pour alléger les maisons collectives du faubourg de la gare.

❖

Au Quartier Pierre Gaillet dit "Birgay": C'est un quartier issu d'un lotissement planifié au profit des sétifiens de vieille souche ayant des possibilités financières, au sein des champs de blé de Pierre Gaillet et qui s'est organisé autour du marabout Bounechada au sud-ouest de la ville à proximité de la R N 28 vers Biskra.

- **En 1957**: la construction d'un centre d'apprentissage professionnel des métiers et des techniques à proximité de la porte de Biskra et au sein du faubourg de l'industrie.
- Ecole maternelle en 1956 à proximité du cimetière musulman.
- Nouveau tribunal en 1959.
- Commissariat central de police en 1960

- ❖ **Projets du plan de Constantine 1958- 1962:** Certains projets d'habitats furent réalisés avant l'indépendance comme :
- Cité ancien rempart de 66 logements en 1961.
 - Cité de l'avenir en 1960.
 - Cité Ciloc de 130 logements en 1960.
 - Cité Bel-Air de 103 logements en 1961.
 - Cité des fonctionnaires en 1961.²



Figure 7 : Plan de Sétif en 1962, d'après : (X. MALVERTI ; A.PICARD).

²Jean-Yves Thorignac, la ville de Sétif : Histoire ancienne.

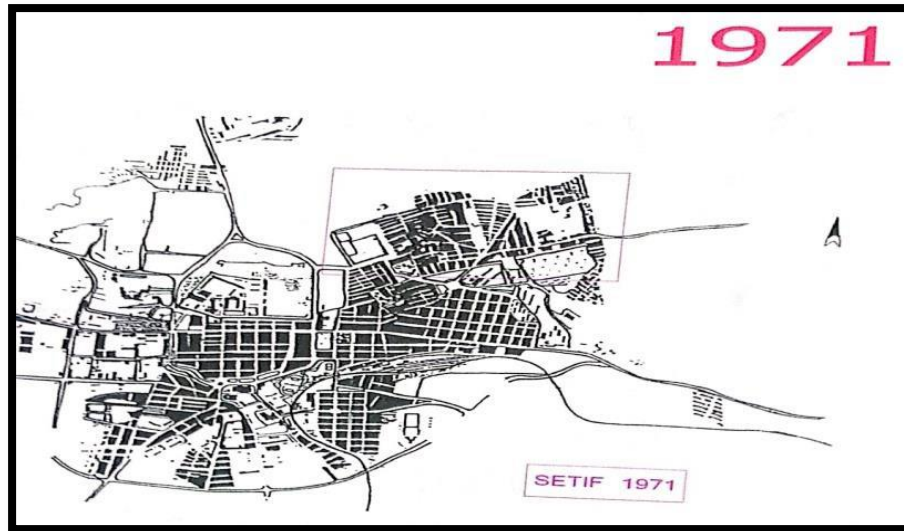


Figure. 8 : Plan de Sétif en 1971 d'après : (X. MALVERTI ; A.PICARD).

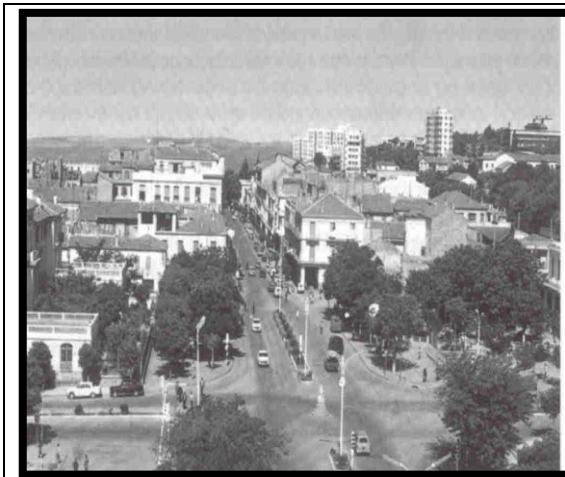


Figure. 9: La ville de Sétif avant les événements 8 mai 1945 (source : <http://bone.pagesperso-orange.fr>)



Figure. 10: Vue de la ville pendant l'époque coloniale (source Commune de Sétif et Le Quotidien d'Oran)

➤ **L'architecture coloniale :**

L'Algérie, la Tunisie et le Maroc ont été marqués par plusieurs styles architecturaux depuis le début de la présence française en Afrique du Nord. Les tendances oscillaient entre une exportation de modèles occidentaux et une réappropriation des langages locaux. C'est dans ce contexte qu'au tournant du XXe siècle est apparu le style néo-mauresque, appelé aussi arabisance.

L'objectif était de bien asseoir le rôle de « protecteur » par le pouvoir français, après plusieurs années de rigueur néo-classique perçue par les « autochtones » comme le style du colonialisme.

Cette manipulation politique du visible escomptait d'établir une alliance avec les pouvoirs locaux. Une réappropriation des techniques constructives traditionnelles s'est donc développée différemment dans les trois pays du Maghreb suivant des contextes différents (encouragée par l'Etat et par des comités, ou émanant d'initiatives privées de la part de certains architectes, etc.).

Il s'agissait d'un style « pittoresque » se concentrant sur une ornementation figurative de modèles de façades classiques. Les signes de l'arabisation se limitaient à une simple reproduction à l'identique de quelques éléments spécifiques de l'architecture vernaculaire (coupes, tuiles, arcs, moucharabiehs, minarets...).

Après la deuxième guerre, les architectes ont opté pour des compositions spatiales et des éléments architectoniques plus rationnels et fonctionnels résultant d'une analyse attentive et d'une étude approfondie de l'architecture locale. Cette « arabisation modernisée » a été courte dans le temps et a légèrement marqué le paysage urbain du Maghreb.

Un retour vers l'usage du vocabulaire architectural traditionnel s'est opéré après deux décennies d'indépendance dans les trois pays du Maghreb. De nouvelles interprétations d'architectes internationaux ont donné lieu à un foisonnement éclectique dans les années 70, 80 et 90 répondants à des commandes touristiques et privées.³

³ Article le style arabisation en grand Maghreb <http://calenda.org/>

➤ **Les styles de l'architecture coloniale en Algérie au 18 et 19ème siècle :**⁴

a. Style néoclassique: (1830 à 1850)

L'Architecture néoclassique est une période architecturale procédant du néoclassicisme de la seconde moitié du XVIIIe siècle et du début du XIXe siècle. Succédant à l'architecture baroque et rococo, elle utilise les éléments gréco-romains (colonnes, fronton, proportions harmonieuses, portique). La découverte et les fouilles de sites de Pompéi et Herculanium remirent au goût du jour les formes antiques. L'architecture néoclassique est universelle: on en trouve des exemples de l'Amérique du Nord à la Russie. Elle se décline en plusieurs courants :

- la phase du palladianisme, la plus ancienne, qui se développe dans les campagnes de la Grande-Bretagne. Elle s'applique plutôt à des édifices isolés, ruraux et de forme ramassée.

- le Greek revival (style néo-grec) qui utilise des colonnes sans base de style ionique puis dorique, sans mélange. Il est appliqué à des édifices peu élevés. Le modèle est le temple grec.

- le style Empire, en vogue en France au début du XIXe siècle: mélange les héritages romains et les allusions à l'Égypte antique. C'est la phase tardive du néoclassicisme qui s'épanouit dans sa forme anglaise sous le nom de Style Regency, et allemande (Biedermeier).

*Figure 11 : Immeuble urbain de la fin du XIX siècle
Architecture "classicisante", Alger
(Photo., B. Aiche)*



⁴ Patrimoine architectural et urbain des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles en Algérie. « Projet Euromed Héritage II. Patrimoines partagés » Boussad AICHE, Farida CHERBI et Leila OUBOUZAR.

b. Type Haussmannien : (1850 –1914)

On reconnaît les immeubles haussmanniens par différentes caractéristiques : d'abord, ils ont une forme rectangulaire avec des façades impressionnantes typiques de la fin du XIXe siècle et du début du XXe. Ces immeubles font partie de l'histoire même de Paris, avec 60% des immeubles de la capitale, ayant été construits durant cette période. C'est par ces caractéristiques, que l'on peut reconnaître les immeubles dit "Haussmannien".

On les différencie des autres tout d'abord par la hauteur. Celle-ci doit être proportionnelle à la largeur de la rue qu'ils bordent (immeubles allant de 12 à 20 mètres de haut) De plus, ils ne doivent pas avoir plus de 5 étages.



Figure 12 : Immeuble, style Haussmannien (www, arvha.org)

c. style Jonnart : (art nouveau -1895 à 1914)

En 1903, Jonnart est nommé Gouverneur Général de l'Algérie et décide, sur le plan architectural, de rompre avec le néoclassicisme haussmannien qui a marqué les constructions de la seconde moitié du XIXe siècle.

Il s'agit de donner une image de la France protectrice et soucieuse des traditions locales.

«L'architecture classisante d'appartenance européenne a été pendant soixante-dix ans l'architecture officielle de l'empire français en Algérie où la politique d'empire survécu à l'empire» (Deluz, J.-J. ; « L'urbanisme et l'architecture d'Alger, aperçu critique »)

C'est ainsi que sont édifiés plusieurs bâtiments publics prestigieux, qui marquent aujourd'hui encore très fortement le paysage architectural de beaucoup de villes algériennes. La wilaya (architecte *Henri Petit*) ou encore la grande Poste (architectes *Voinot et Tondoire*) à Alger, l'Hôtel Cirta à Constantine, ... Plusieurs critiques rejetant cette architecture à base de pastiche, seront adressées par les professionnels de l'époque à cette forme " d'orientalisme " .



Figure 13 : Immeuble, bd du Telemly, Porte d'entrée.
(Www, arvha.org)

d. Style Art déco 1910 a 1930 :

en 1930, on assistera au déclin progressif de cette tendance au profit d'une vision plus moderniste mettant en avant le caractère méditerranéen de l'Algérie. Le contexte international favorable au mouvement moderne aura des répercussions sur ce qui va se passer en Algérie et plus particulièrement à Alger en termes de production architecturale.

La spécificité de l'architecture algérienne durant les années 1930 apparaît déjà à travers les travaux d'architectes tels que *Paul Guion*, *Marcel Lathuillière* ou *Xavier Salvador*.



Figure 14: La Grande Poste d'Alger-1910(Www, arvha.org)

IV. Les différentes Typologie architectural de la ville de Sétif :

- **Architecture coloniale (néo-classique)**

Le style néo-classique: vers le milieu du 19ème siècle

- C'est le style de la première moitié du XIXème siècle, époque napoléonienne et de la Restauration (retour des rois).
- Les formes des édifices sont plus carrées, plus compactes.
- On reprend les motifs utilisés par les Grecs et les Romains.
- C'est le retour de l'arc en plein cintre et des colonnes.
- Le bâtiment est souvent isolé des autres.



Fig.15: Photo de théâtre de Sétif, style néo-classique. (Source auteur)

- **Architecture style art-déco :**

Le style art-déco se définit par quelques principes simples:

- Les ouvertures sont en hauteur.
- Les combles sont pentus et dotés de lucarne.
- Les toits sont recouverts de tuiles, de zinc ou d'ardoises.
- Les façades sont rythmées par des bow-windows et des balcons.
- Les huisseries sont en bois peint en blanc.

- Les matériaux en béton et en brique.
- Les ornements et Les sculptures et les bas-reliefs.
- Les motifs végétaux subsistent sous forme de bas-reliefs géométrisés.
- Les immeubles sont parfois couronnés par des frontons en forme d'arbalètes, polygones ou arrondis et peuvent être garnis de colonnes.



*Figure16: Photo d'un immeuble à Sétif, style art-déco.
Source auteur*

- **Architecture traditionnelles (maisonnettes et haras) :**
Architecture traditionnelle se représente selon le type des maisonnettes :
 - plus ancienne de l'époque coloniale
 - Servaient comme écuries au temps des colons, et transforme en maisonnettes d'habitations
 - Sous division des maisons en harates

- surmontés par un ou deux niveaux d'appartements par une rangée de colonnades etc.
- Le type des bâtiments de rapport et harates : Des commerces entourent de part et d'autre l'entrée unique ect



Figure.17: Photo d'une maison traditionnelle type Harat à Sétif, style art-déco. Source auteur

- **Architecture moderne (les nouvelles constructions) :**

Architecture nouvelle au centre-ville quelques caractéristiques de cette tendance :

- Utilisation de briques creuses et béton armé et système de structure moderne comme les voiles.
- Structure poteau -poutre.
- Façades non symétrique
- Traitement d'architecture, ornementation et couleur variée ect ...



Figures 18,19: Photos des nouvelles constructions à Sétif, style art-déco. Source auteur

Chap. III

Typologie des Patios dans les maisons collectives(Harats) de Sétif

IV. Les origines et l'évolution desHarats

1. Définition de la maison à patio :

- Définition du terme patio :
- Ses origines : chez les Grecs, chez les romains...

V. Présentation de Harat de Sétif :

1. Aperçu historique

- Genèse de Harat
- Les composants de ces maisons

VI. Localisation des Harats analysées

1. Synthèse

2. Techniques constructives

VII. Conclusion

IV. Les origines et l'évolution des Harats

1. Définition de maison a patio :

Depuis l'Antiquité le patio apparaît ou se transfère dans toutes les grandes civilisations méditerranéennes. En effet ce *wested-dar* (le centre de la maison) des peuples arabo-musulmans a déjà centré la maison en Mésopotamie, en Egypte, en Phénicie, en Etrurie, chez les Grecs et les Romains (dont la *domus*, probablement déjà héritière de synthèses indo-européennes, laissera l'influence de son code dans le Moyen-Âge tant latin qu'arabo-musulman)... Patio qui a d'ailleurs été une référence de tout premier ordre pour les grands architectes du XXe siècle et que Mies van der Rohe notamment incorpore avec sagesse.

Le parcours que chacune de ces maisons, à différentes époques, a fait pour y parvenir n'a pas été certes le même : peut-être depuis le *iwan* probablement anatolien pour les Etruriens, ou dans le sillage des millénaires maisons d'Ur pour la maison grecque à Priène. L'expression finale à laquelle chaque culture est parvenue pour exprimer ce cœur domestique a été aussi teintée de toutes les couleurs. Il reste cependant une même vocation, un même esprit, un même sentiment que les mots de Georges Marçais pour-raient nous faire approcher : « On est chez soi dans la maison, on est chez soi dans la cour, avec un morceau de ciel qui n'appartient qu'à vous. » Le patio ne cache rien, il met en valeur l'intimité et se connecte avec le ciel, le spirituel, le cosmos.

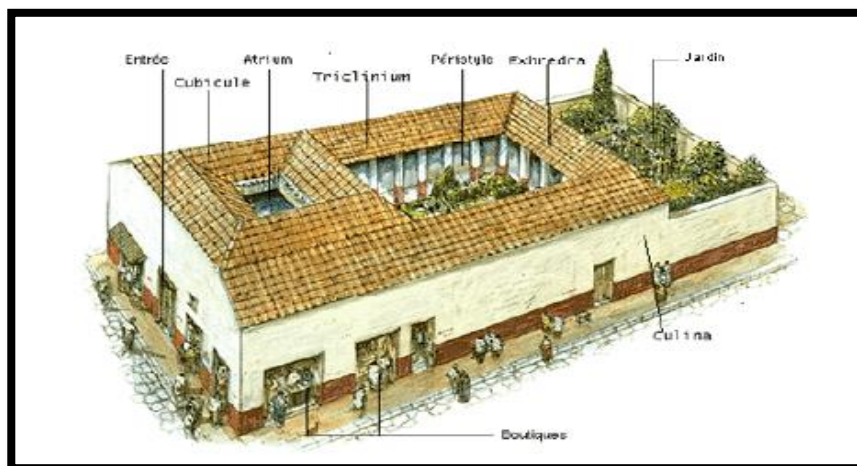


Figure 20 : maison romaine a patio, source : www.mesexercices.com

Il défend l'intériorité autant que, dans l'Antiquité, il aidait à créer l'espace rassurant, domestiqué, dans un paysage aux mille horizons inconnus et toujours secoués.⁵

- **Définition du terme patio :**

Patio : le patio est un mot espagnol apparu fin du 15ème siècle. Son origine est obscure et controversée .Il pourrait venir de l'occitan pâtu : terrain vague , pâture , ou du latin pactum : (être ouvert , être découvert) , (être patent) .⁶

Patio : cour intérieure dallée des maisons méditerranéennes.⁷

Patio : cour intérieure à ciel ouvert d'une maison espagnole ou de style espagnol ; patio entourée d'arcades, pavé de carreaux de faïence.⁸

La désignation du **patio** en Algérie varie d'une région à l'autre. Dans la capitale, Alger et les villes voisines, le **patio** s'appelle **wast- edar**, et dans les zones intérieures il s'appelle **el Mrah**, et à l'est Algérienne, le **patio** s'appelle **Haouche**.

- **Les origines de la maison à patio :**

Des vestiges d'espaces centraux ouverts ont été relevé il y a déjà près de 6.000 ans en Mésopotamie, On en trouvera également dans l'Egypte pharaonique, comme dans la vallée de l'Indus et jusqu'en Chine. On peut raisonnablement penser à une polygénèse, c'est à dire à des inventions séparées indépendantes les unes des autres. Les maisons grecques assez simples deviendront plus amples et sophistiquées à l'époque hellénistique avec deux modèles, dits à pastas et à prostas.

Aristote parlera de leur ensoleillement. On en trouve à Olynthe et plus tardivement à Délos. Bien qu'elles n'aient peut-être pas constitué le modèle dominant dans la capitale Rome, l'empire romain adoptera ces maisons avec deux sortes d'espaces découverts, l'atrium et le péristyle.

⁵Joan Salvatpapassei, Architecture traditionnelle méditerranéenne, chapitre 2 les formes architecturales, p. 24.

⁶<http://www.cntrl.fr>

⁷Dictionnaire du français vivant, Ed. Bordas, Paris 1972.

⁸Le Robert, dictionnaire de la langue française Paris 1985.

Elles sont mentionnées dans l'œuvre de Vitruve. De telles maisons sont bien conservées à Pompéi, mais il en existe à Volubilis au sud, à Palmyre à l'est et même dans le nord de l'Angleterre. En France, leur présence est constatée à Glanum, à Vaison-la-Romaine et à Vienne par exemple.

Notre connaissance des maisons antiques reste néanmoins fragmentaire pour des raisons inhérentes à l'archéologie. Il semble toutefois que l'effondrement de l'empire romain ait été néfaste pour la continuité des maisons à patio au nord de la Méditerranée et, sans que l'on sache par quelles filiations, se sont développés de nouveaux modèles à l'est, au sud et même à l'ouest. La continuité historique de beaucoup de villes arabes ne rend pas la reconstitution des maillons manquants facile. La ville de Fustatau 8e et 9e siècles est un jalon singulier qui témoigne d'influences persanes.

Comme nous le verrons, les modèles de maisons traditionnelles arabes sont très différents d'une région à l'autre. La langue arabe n'a d'ailleurs pas de mot unique pour désigner le patio : *wast el dar*, *ard el diar*, *hoch*, *fanaa*, etc. Ceci laisserait donc penser à des modèles s'étant développés séparément sur une base locale.

L'Espagne a non seulement longtemps conservé la tradition des maisons à patio en Andalousie, elle l'a même exporté au Nouveau Monde. Il en est ainsi des villes nouvelles de La Paz en Bolivie, de Lima au Pérou, de Tunja en Colombie ou de Quito en Ecuador.⁹

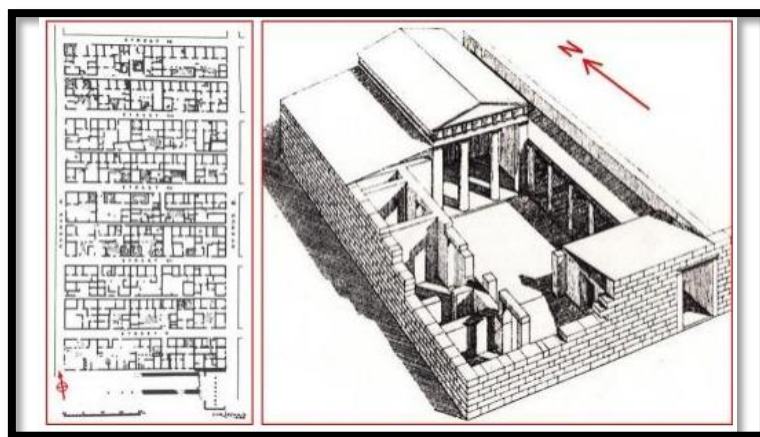


Figure 21 : Maison grecque avec patio centrale ; source www.technomc.info

⁹Samir Abdulac, LES MAISONS À PATIO Continuités historiques, adaptations bioclimatiques et morphologies urbaines, chapitre 2, page 282.

IV. Présentation de la Harat de Sétif :

Quand nous entendons pour la première fois le mot HARAT, nous pensons que c'est un quartier résidentiel avec un caractère social populaire, mais un mot HARAT à Sétif est une maison d'habitation collective avec une cour intérieure commune (le patio).

1. Aperçu historique :

Ce type d'habitat urbain traditionnel date de l'ère coloniale. Son état actuel de vieillissement contraste avec sa situation en plein cœur du centre historique de la ville dont la dynamique économique est reconnue. Les Haras, exposées à la vétusté et à toute forme de spéculation foncière, sont en train de subir une rénovation à une allure jamais connue auparavant. Les changements socio-économiques en Algérie ont pesé lourdement sur cet héritage urbain. Alors que ces modestes Haras font partie de la mémoire collective des Sétifiens. Les citoyens qui ont habité le centre-ville de Sétif après le départ des français à l'indépendance, se sont adaptés à cette forme d'habitat dont l'espace de voisinage est devenu un grand espace familial et de convivialité.

Type d'habitation propre aux villes coloniales, ces Haras ont, à l'origine, été érigées par les colons français pour servir d'habitation aux Arabes, juifs et autres étrangers. Les colons, pour leur part, préféraient les immeubles de rapport tels l'immeuble Brincat, situé à l'angle des rues Meslem et 8 Mai 1945. Construction à étages munie d'une toiture la plupart du temps, la Hara se distingue de par sa cour centrale, véritable extension des pièces, et autour de laquelle s'articulent les différentes activités des locataires telles la cuisine et la lessive. Mais la véritable particularité de la Hara demeure celle d'offrir à ses locataires un cadre de vie communautaire. Outre la cour (haouch) et les commodités qu'ils

entretenaient à tour de rôle, les habitants partageaient également l'entrée de la Hara, la plupart du temps une ruelle ou bien une "skifa", sorte de long couloir couvert qui donnait accès à la cour.

A l'époque, la ségrégation coloniale ne permettait guère aux Arabes de se loger ailleurs que dans ces Hara et ce n'est qu'après l'indépendance que les gens ont pu accéder aux immeubles et biens laissés vacants par les colons français. Les Haras, jadis particulièrement prisées, sont alors tombées en disgrâce, les Sétifiens préférant à leurs commodités certes rudimentaires, le confort moderne des cités telles que la cité Belle Vue ou encore la cité des Cheminots.

Les liens communautaires si chers aux Haras allaient peu à peu être oubliés, laissant place à l'anonymat des grandes cités. A présent, bon nombre de ces lieux particulièrement pittoresques sont en état de délabrement avancé. Malmenées par les outrages du temps et devenues dangereuses de par leur précarité, certaines Hara ont été démolies puis reconstruites en hôtels ou en centres commerciaux. D'autres continuent néanmoins à servir d'habitation à des locataires, peu regardant à la salubrité, mais abritent surtout des activités commerciales telles que les taxiphones, cabinets d'avocat, des locaux divers. De nos jours, la Haras ne séduit plus comme habitation du fait de sa configuration privilégiant la vie en communauté. La précarité de ces constructions, dont certaines datent de plus d'un siècle, n'est pas étrangère au désenchantement des Sétifiens vis-à-vis des Haras.¹⁰

¹⁰Benaïche, K. (2006), "Les Harat de Sétif, un patrimoine en péril", Publié le: dimanche 1er octobre, El Watan

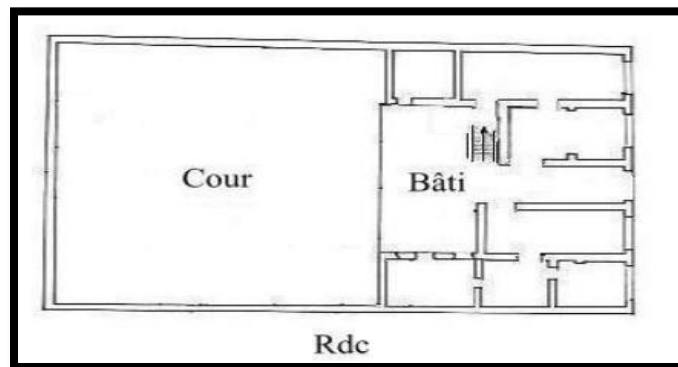
2. Genèse de la Harat :

La Harat est à la base une maison coloniale approprié par la population Setifiènne, en développant les structures spatiales de la maison traditionnelle précoloniale au sein des espaces de la maison coloniale.

La maison coloniale est la première organisation qu'a connue le centre-ville de Sétif (Abbaoui M., 2011). Elle se caractérise par une enveloppe homogène faite par des murs épais en pierre, une toiture en tuile rouge et un traitement de façade très simple. La maison coloniale a connu quatre étapes d'évolution :

Etape 1 : La maison coloniale se compose de deux parties :

- Une partie du devant donnant sur la rue en R+1 qui comporte les espaces habitables, dont le RDC comporte une grande porte en bois à deux battants qui permet le passage de chariots et charrettes. Et l'étage qui contient les chambres, la cuisine, le séjour et la salle d'eau.
- Une partie de derrière, la cour. C'est la partie cachée à la rue.



Etape 2 : Une extension horizontale au RDC aux abords de la cour pour rajouter des unités d'habitations composées de pièces d'habitation polyvalentes.

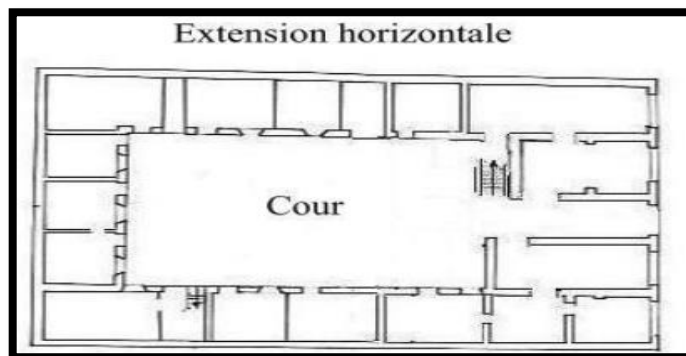


Figure22 : Deuxième phase du développement de la Harat de Sétif (extension horizontale) ; Source : Abbaoui 2011

Etape 3 : Une première extension verticale donnant naissance à d'autres unités d'habitation au premier étage, donnant sur la cour.

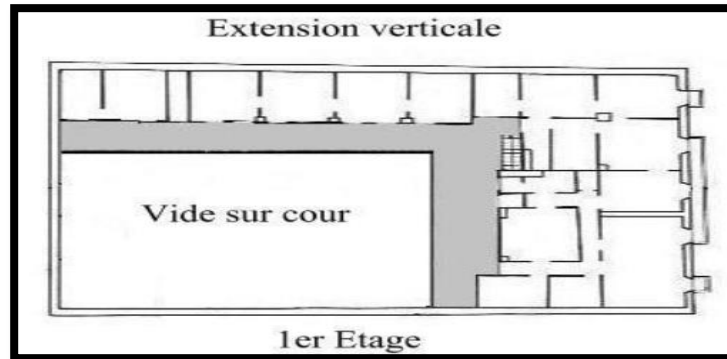


Figure 23: Troisième phase du développement de la Harat de Sétif (extension verticale)
Source : Abbaoui 2011

Etape 4 : Deuxième extension verticale et saturation de l'espace, ne permettant aucune extension avenir.

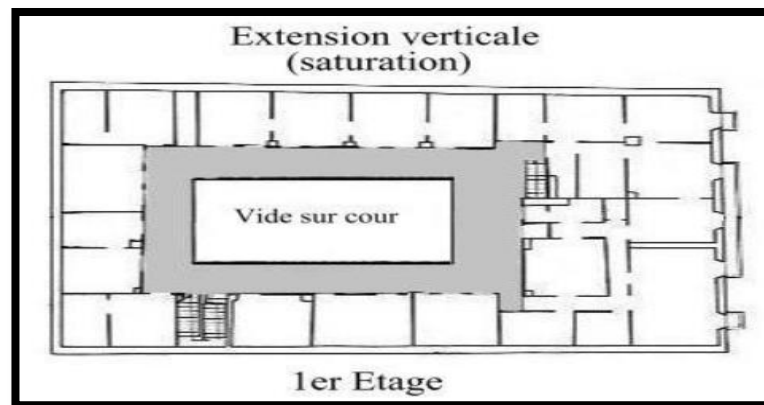


Figure 24: Troisième phase du développement de la Harat de Sétif (extension verticale et saturation) ;
Source : Abbaoui 2011

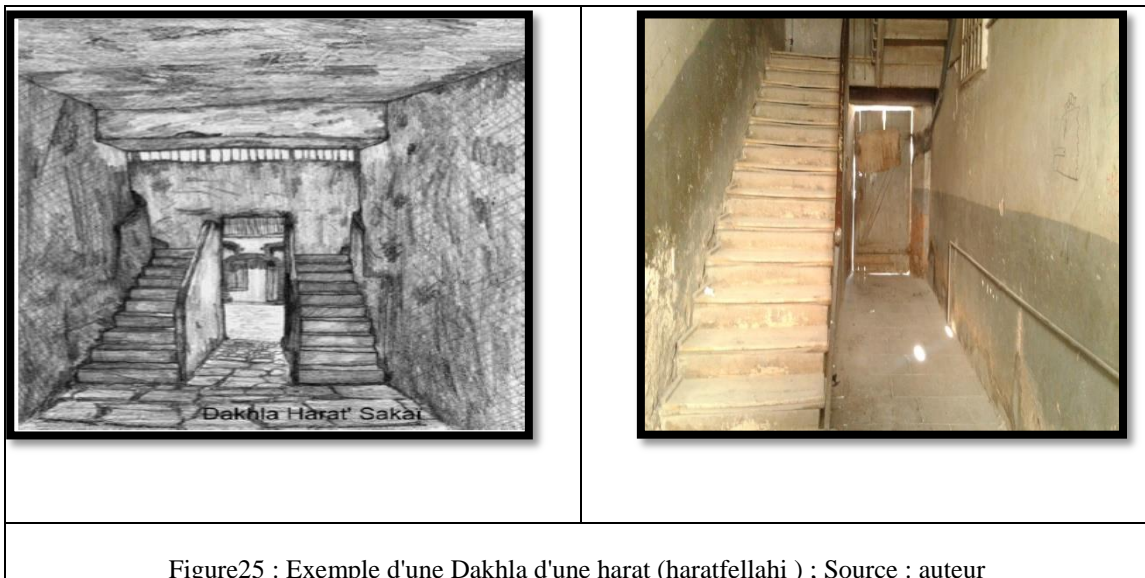
La maison coloniale avec cour "se dé-constitue" spatialement petit à petit avec le temps. Les structures spatiales de la population algérienne, héritées de la période précoloniale issues de l'habitation traditionnelle, se sont développées au sein des espaces intérieurs de la maison coloniale. Les espaces nommés culturellement atba, dakhla, haouche, béite, satha, stiha, stah se sont superposés et se sont greffés sur les espaces intérieurs

de la maison coloniale pour constituer l'espace conforme au modèle culturel local » (Abbaoui, 2011).

- **Les composants de ces maisons :**

La Harat est un type d'habitat communautaire, dont la morphologie et la configuration spatiale facilite les rapports de cohabitation, un système compact et introverti qui favorise l'être et non le paraître. Les espaces intérieurs de la Harat qui favorisent l'échange et renforcent le voisinage, sont des espaces communs, qui sont :

Le Dakhla : La Dakhla est un véritable sas, un passage obligé aussi bien vers les Unités familiales qui donnent sur cet espace que vers la cour intérieur qui, à son tour, s'occupe de desservir les autres espaces. Elle contient généralement des escaliers qui mènent à l'étage. Sa hauteur sous plafond varie de 3,40 m à 3,80 m. Elle est constituée de plusieurs séquences spatiales qui assurent une transition dynamique entre l'extérieur et l'intérieur. Ces séquences représentent des obstacles.



Le Haouche : (**LE PATIO :** Le Haouche est un espace fermé et découvert, ouvert sur le ciel. Le Haouche, véritable centre de la harat, est le poumon qui permet aux unités familiales qui l'entourant de changer d'air. C'est lui qui leur procure la lumière naturelle dans laquelle elles baignent toute la journée et qui gratifie certaines d'entre elles de quelques rayons de soleil. A lui seul, il rassemble tous les services que se partagent les familles. Ces services comme les toilettes et la buanderie, sont judicieusement implantés dans des endroits où aucun regard indiscret n'ose aller les chercher. L'espace du Haouche rassemble de beaux éléments d'architecture : une petite fontaine, un petit bassin...



Figure 26 : Exemple d'un Haouche (Harat Hamamou) ; Source Abbaoui 2011

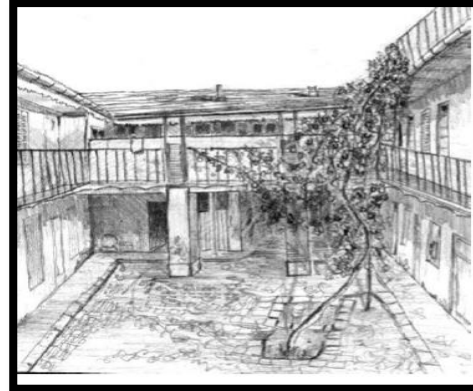


Figure27: Exemple d'un Haouche (Harat EL GUEDJ) ; Source :auteu

La Satha :

La Satha est une forme de coursive de par sa structure spatiale. En réalité, il s'agit d'un espace plongé dans un autre espace, celui du Haouche, celui de l'intérieur de la Harat.



Figure28 : Exemple d'un Satha (Harat Fellehi) ;
Source : auteur

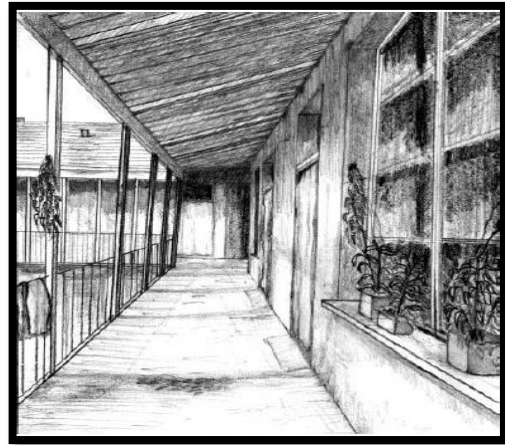


Figure29: Exemple d'un Satha (Harat Sekai) ;
Source Abbaoui2011

La Stiha : (la petite terrasse) : La Stiha, lorsqu'elle existe se situe indifféremment au premier ou au dernier étage. C'est une petite terrasse.

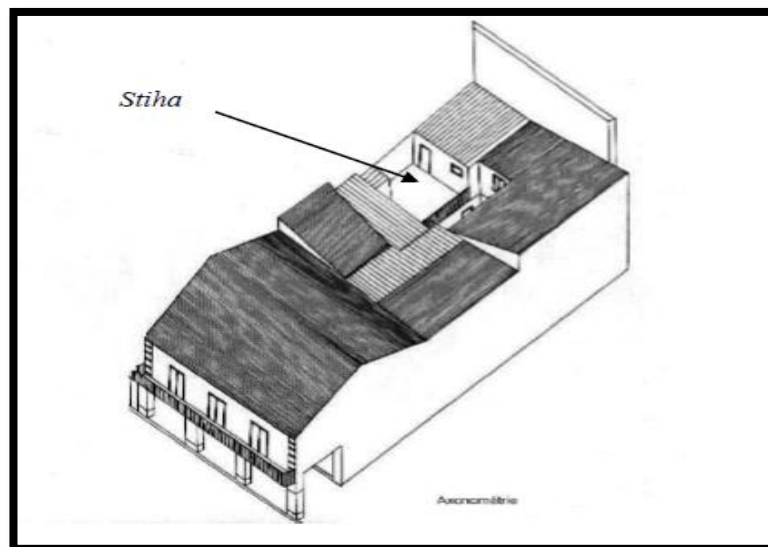


Figure30 : Exemple d'une Stiha (Harat El Djardi) ; Source : Abbaoui 2011

Le Stah : Le Stah, lorsqu'il existe se situe au dernier niveau. C'est une grande terrasse. C'est un espace retiré et bien orienté. On y étale tout ce qui peut servir de provisions pour la saison froide.

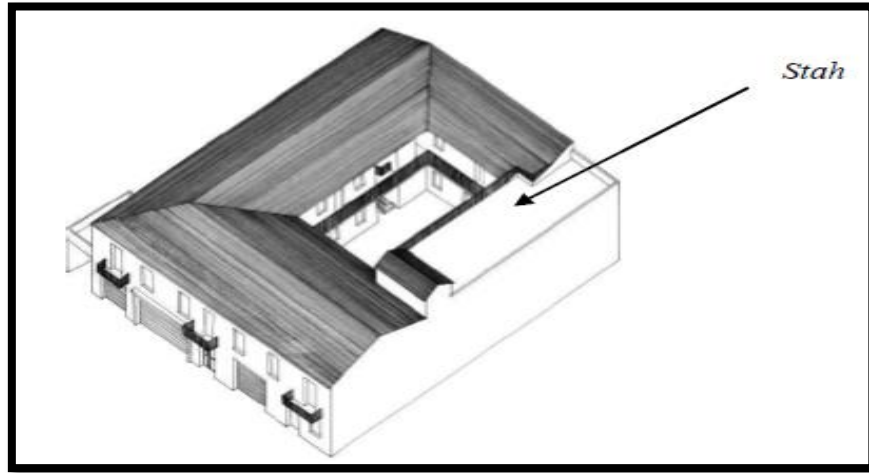


Figure 31 : Exemple d'un Stah (Harat Attar) ; Source : Abbaoui 2011

V. La localisation des Harats analysées :



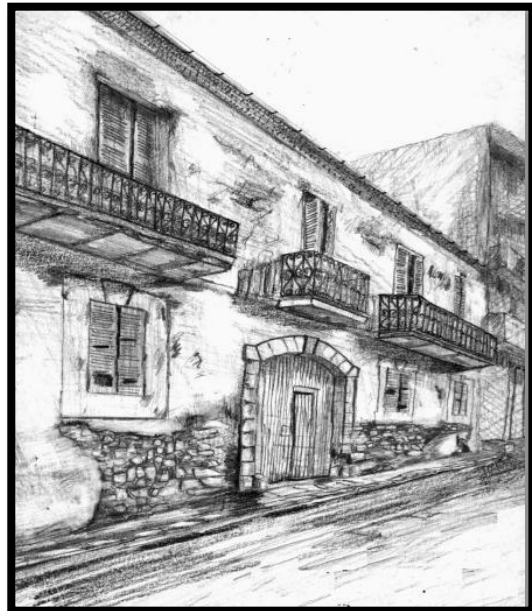


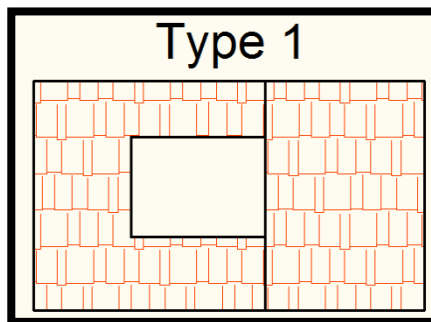
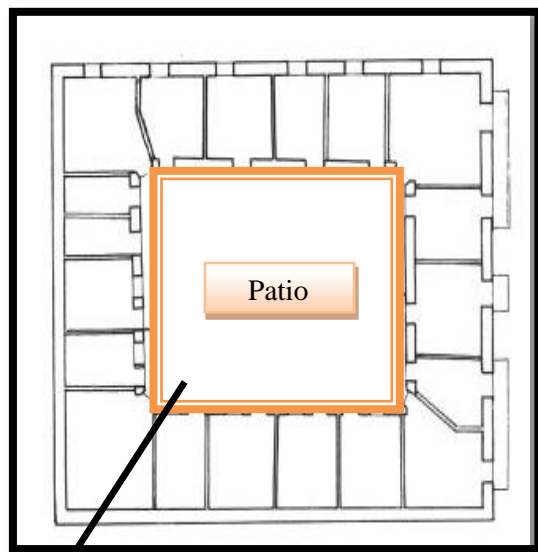
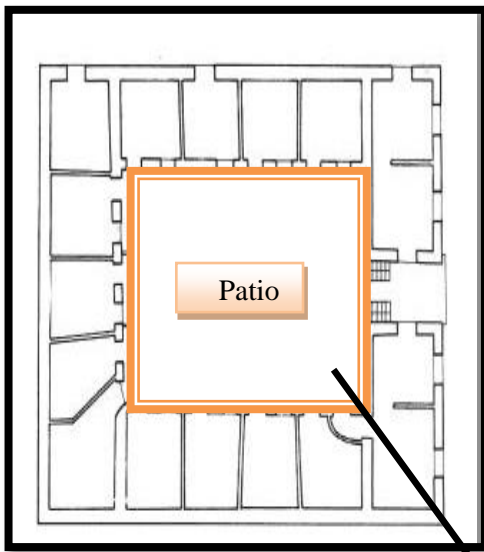
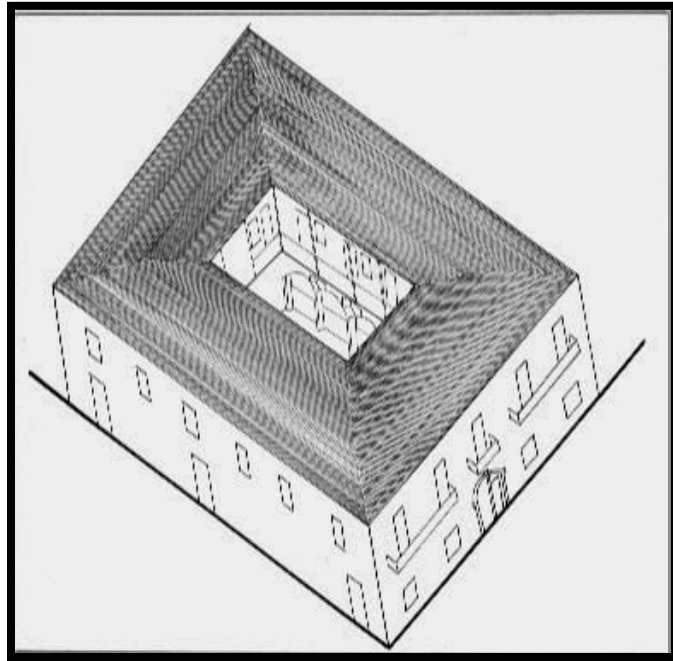
Figures 32,33 : Localisation des 5 harats dans le centre-ville de Sétif source : Google earth

1. Synthèse

Harat 1: Harat Sakaï

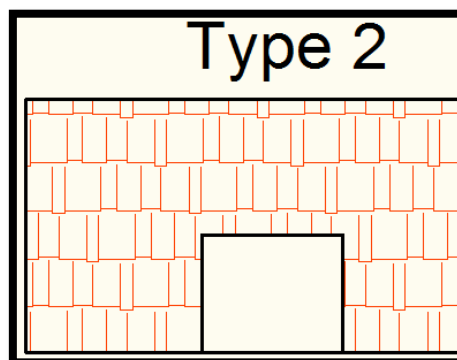
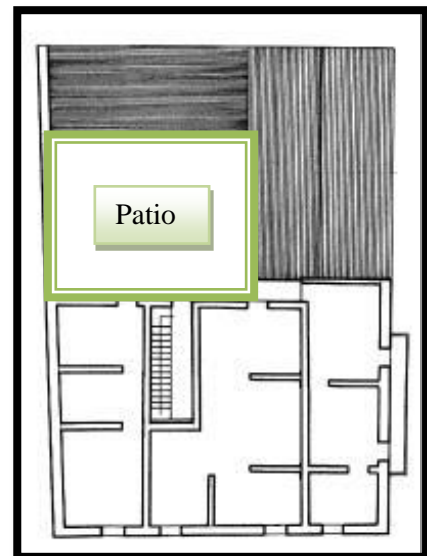
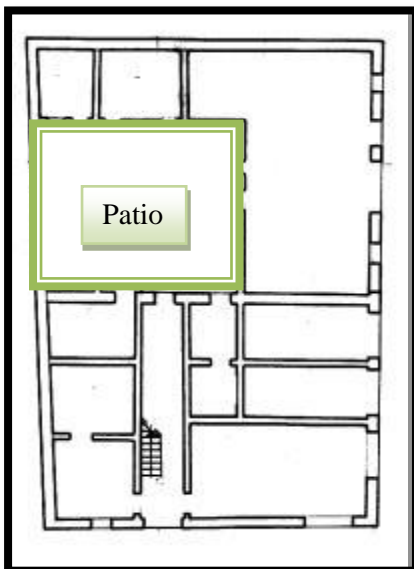
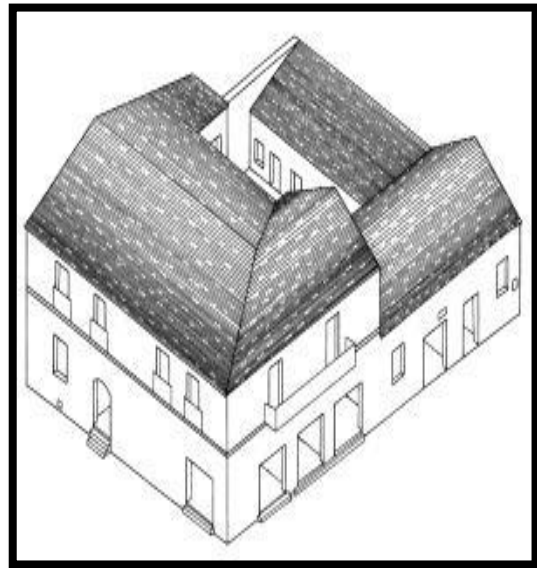
- 18, rue Frantz Fanon
- Date de construction : 1903
- 1er propriétaire :
- M. Sakaï (d'origine juive)
- S = 480 m² (24m x 20m)
- Orientation : nord





Harat 2 : Harat Hadj Amar

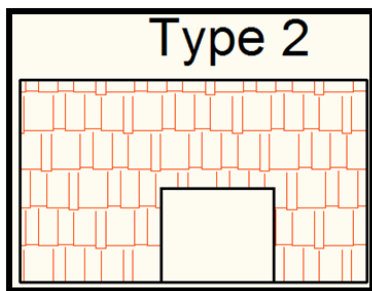
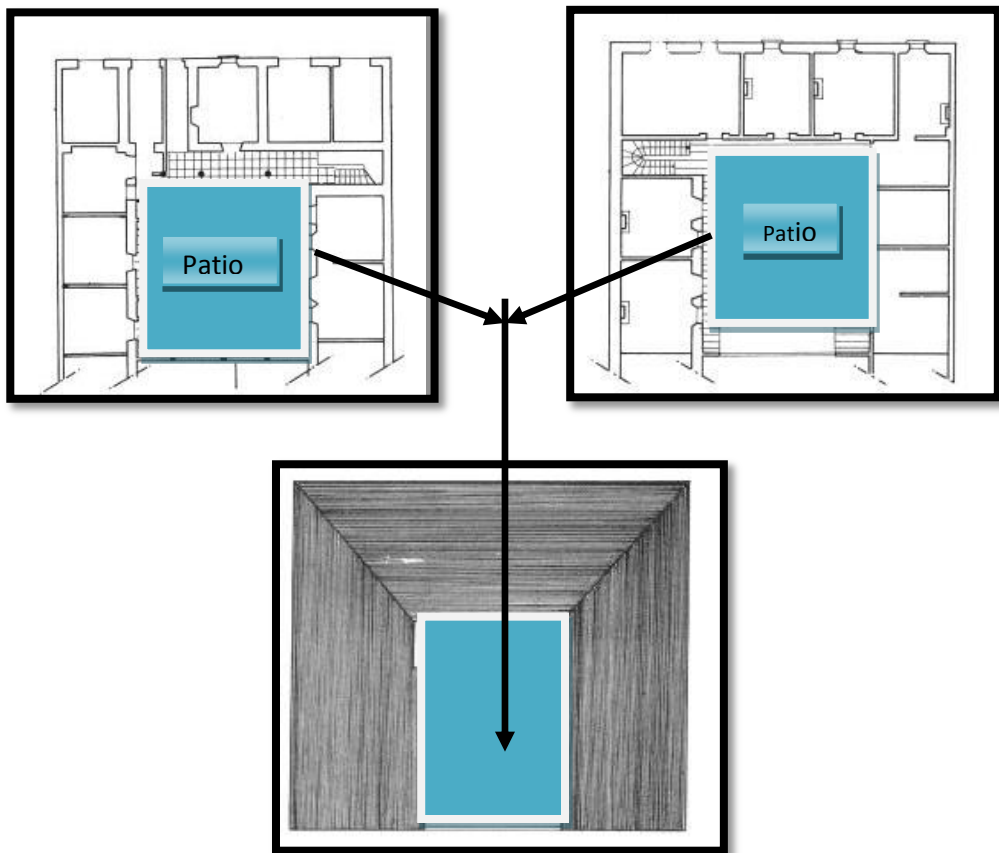
- 2 angles rue El Mokrani
Hadj Md et rue
BenchakriBoulaziz
- Date de construction :
1904
- S = 264,50 m² (23 m x
11,50 m)
- Nombre de familles : 4



La cour n'est pas centrale, décalé vers un côté d'une forme U.

Harat 3 : Harat Fellahi

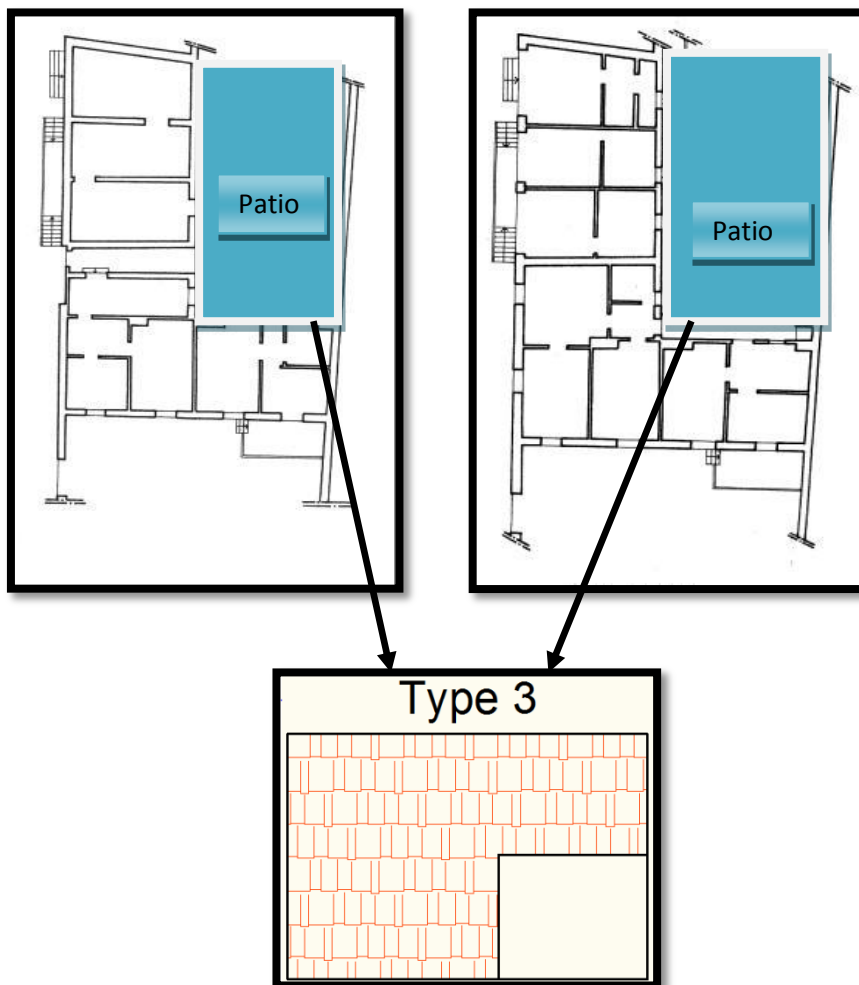
- 30, rue Djebel Boutaleb
- Date de construction : 1845
- S = 360 m² (20 m x 18 m)
- Nombre de familles : 6
- Orientation : Nord
- Matériaux de construction : pierre, brique, tuile, la chaux.



La cour n'est pas centrale, décalé vers un côté d'une forme U.

Harat 4 : Harat Debonne

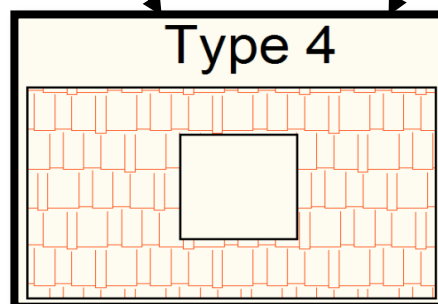
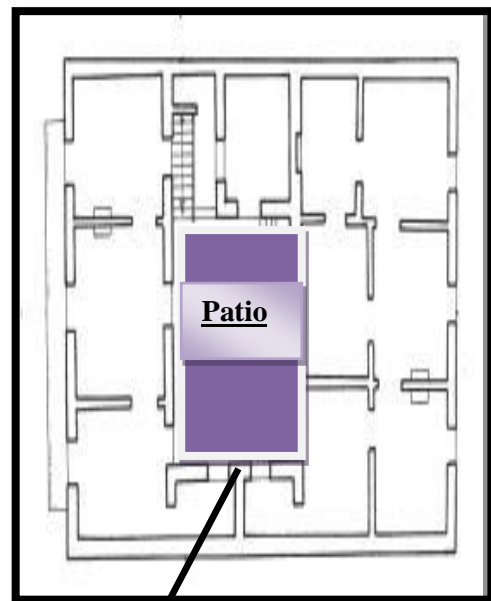
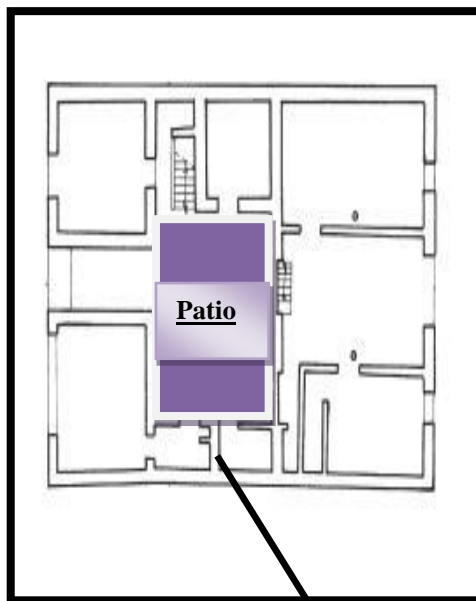
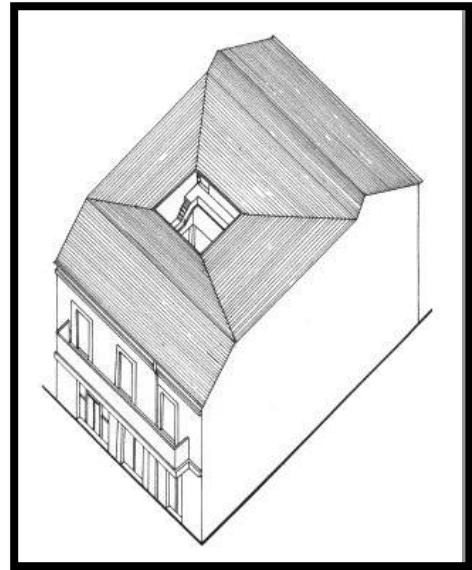
- 1, rue Saoula Lakhdar
 - Date de construction : 1907
 - 1er propriétaire : Mme Debonne (d'origine française)
 - S = 341,28 m² (21,60 m x 15,80 m)
 - Nombre de familles : 6
- Orientation : l'ouest



La cour n'est pas centrale, décalé vers un angle d'une forme L.



Harat 5 : Harat Mesquine

- 21, rue Haffad Abdelmadjid
- Date de construction : 1870
- 1er propriétaire : Henri Atlani (d'origine juive)
- S = 280 m² (20 m x 14 m)
- Nombre de familles : 4
- Orientation : SUD
- Matériaux de construction : pierre, brique, tuile, la chaux.



La cour est centrale, entourée de quatre côtés, d'une simple trame.

2. Les techniques constructives des Harats :

<p>La structure Verticale</p>		
<p>Les murs porteurs</p>	<p>Les murs porteurs en pierre et brique cuite : Ces murs porteurs sont construits avec deux matériaux différents qui sont la brique cuite et le moellon. L'épaisseur de ce mur varie entre 60 et 70 cm.</p>	 <p><i>Figure48 : Mur porteur en pierre et brique cuite.</i> <i>Source : auteur</i></p>
<p>Mur de séparation</p>	<p>En parpaings</p>	 <p><i>Figure49 : Mur en parpaings, source : auteur</i></p>

	<p>En brique</p>	 <p><i>Figure50 : Mur en brique, source :</i></p>
<p>La structure horizontale</p>		
<p>Les planchers</p>	<p>Plancher en bois :</p> <p>La structure portante des planchers est constituée d'une importante charge de terre soutenue par des planches elles-mêmes portées par des rondins de bois de cèdre ou de thuya d'Algérie.</p> <p>-Au-dessus de l'agglomérat de pierres et de terre, damé et régularisé en surface par un mortier, est fixé le carrelage.</p>	 <p><i>Figure 51 : Plancher en bois, source : auteur</i></p>
	<p>Plancher en voutain :</p> <p>L'intérêt du Plancher à voûtains tient dans le choix esthétique du plafond structuré, il réside aussi dans sa composition et dans sa faible épaisseur.</p>	 <p><i>Figure52 : Mur en voutain, source : auteur</i></p>
<p>Toiture en pente</p>	<p>En tuile</p>	 <p><i>Figure53 : toiture en tuile, source : auteur</i></p>

- **Conclusion du troisième chapitre :**

Dans ce chapitre, on a présenté les différentes typologies architecturale de la ville de Sétif, pour nous a permis de comprendre l'architecture de la ville de Sétif. Après on a présenté la Harat de Sétif, les étapes d'évolution, les espaces commun. Après j'ai analysé cinq Harat situé dans le centre-ville sétifien, cette analyse a permis de présenté les différentes typologies des patios dans la Harat.

VI. Conclusion Générale:

La Harat ce n'est pas un quartier résidentiel avec un caractère populaire, mais la Harat c'est une appellation Sétifien qui désigne la maison coloniale collective.

La Harat setifienne c'est une maison coloniale collective regroupe plusieurs famille autour le patio. Ces Harat datent dans la période coloniale fin du 19ème siècle et début du 20ème siècle, construction à étages munie d'une toiture en pente en tuile la plupart du temps.

Le patio c'est le cœur de la Harat, c'est un espace commun et multifonctionnel. Les habitants partageaient les espaces communs qui sont, le DAKHLA (l'entrée), le HAUCHE (le patio), la SATHA (coursive), la STIHA (petite terrasse), le STAH (une grande terrasse).

La typologie du patio dans la Harat diffère d'une Harat à autre, et on a conclu qu'il y a quatre typologies différentes.

- **Liste bibliographique**

1. Jean-Yves Thorriagnac, la ville de Sétif: Histoire ancienne, (in :http://jeanyvesthorriagnac.fr/wa_files/info_513_perigotvill.pdf)
2. Joan Salvatpapassei, Architecture traditionnelle méditerranéenne, les formes architecturales. <http://www.meda-corpus.net/libros>
3. Samir Abdulac, LES MAISONS À PATIO Continuités historiques, adaptations bioclimatiques et morphologies urbaines.
4. Les Traces De Ville Et Le Savoir Des Ingénieurs Du Génie. X.MALVERTI A.PICARD.
5. Benaiche, K. (2006), "Les Harat de Sétif, un patrimoine en péril", Publié le: dimanche 1er octobre, El Watan.
6. Patrimoine architectural et urbain des XIX éme et XX éme siècles en Algérie. « Projet Euromed Héritage II. Patrimoines partagés »Boussad AICHE, Farida CHERBI et Leila OUBOUZAR.

- **Thèse :**

7. ABBAOUI MESSAOUD,LA HARAT ET LA CITE NUMERIQUE DE LA VILLE DE SETIF, UNE CONTRIBUTION POUR UNE DEMARCHE ET UN HABITAT GROUPE ECOLOGIQUES, Thèse de doctorat,2010/2011, université Ferhat Abbas Sétif.

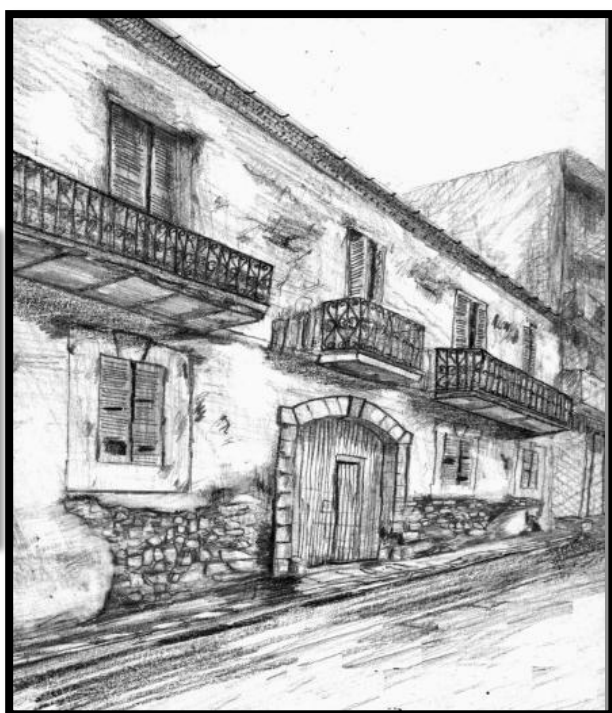
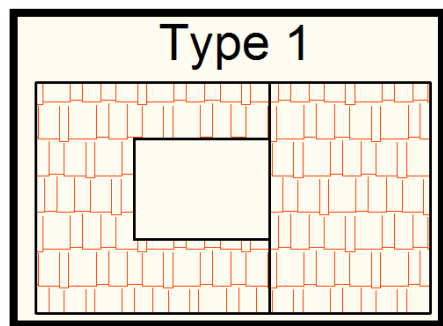
- **Dictionnaires :**

8. Dictionnaire du français vivant, Ed. Bordas, Paris 1972.
9. Le Robert, dictionnaire de la langue française Paris 1985.

- **Sites web:**

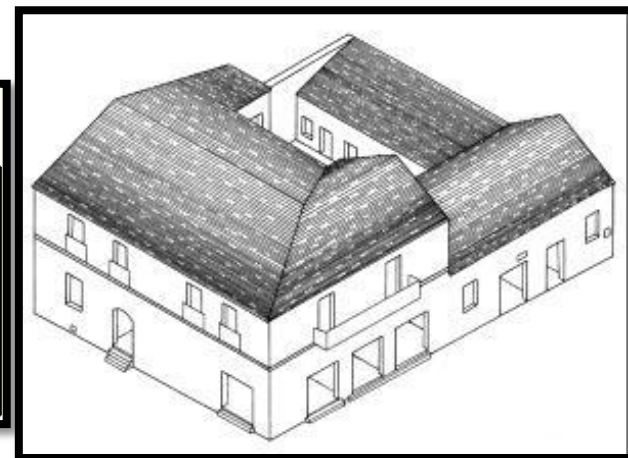
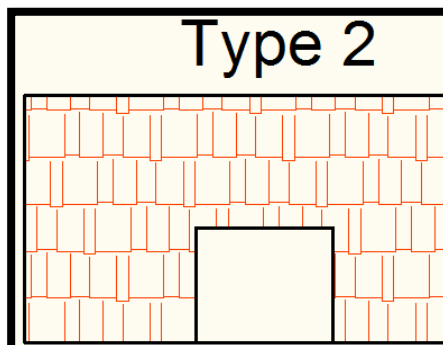
10. http://jeanyvesthorrignac.fr/wa_files/info_513_perigotvill.pdf
11. <http://upload.wikimedia.org/Wikipedia>
12. http://encyclopedie-afn.org/Encyclop%C3%A9die:%C3%80_propos;
13. http://wikipedia.org/wiki/ptolémée_IV/carthage/cuicul/hildéric
14. <http://www.cntrl.fr>
15. Google earth
16. Www, arvha.org

Typologie 1 :



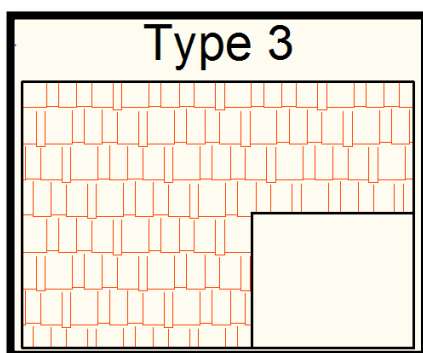
Croquis du Harat Sakai A main levé
source : Abbaoui 2011

Typologie 2 :



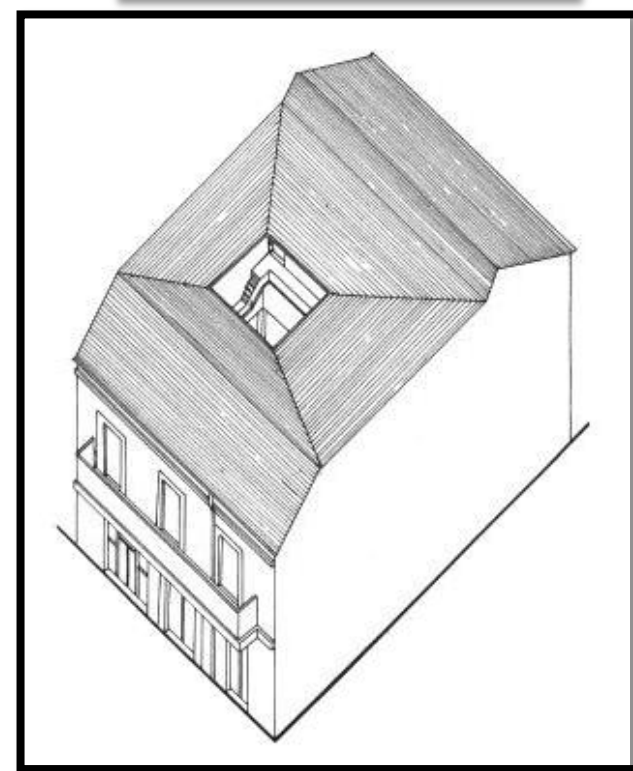
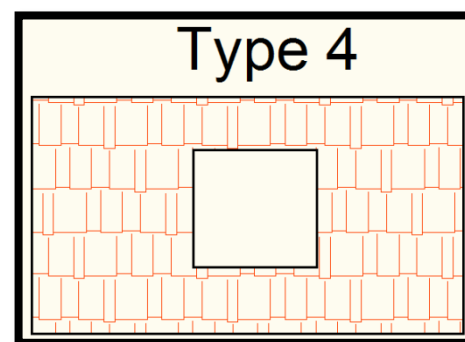
Axonométrie du Harat Hadj Amar source :
Abbaoui 2011

Typologie 3 :



Croquis du Harat Debonne a main levé source : Abbaoui 2011

Typologie 4 :



Axonométrie du Harat Mesquine
Source : Abbaoui 2011